

Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main comme un tout petit

Nous sommes au Cénacle, la Chambre Haute où Jésus a révélé toute la vérité de son humble amour, en *se livrant*, en *déposant sa vie* entre les mains des disciples, ses intimes, *serviteurs* appelés, faits *amis* (cf. Jn 10, 17-18 ; 13, 4.12 ; 15, 14-15) !

Dans ces mots si denses, si forts, que l'on pourrait appeler le Testament du testament de Jésus, le Maître nous introduit, nous ses amis dans le plus grand des mystères, Celui de Dieu lui-même, Père, Fils et Esprit Saint !

Aujourd'hui, le Seigneur lève le voile sur le mystère de l'Esprit Saint.

Il est *le Défenseur, advocatus* en latin, c'est-à-dire Celui qui est appelé (*vocatus*), auprès de nous (*ad*).

« L'action de l'Esprit est celle du témoin : » écrit Dom Paul Houix, un abbé cistercien contemporain

« face à un monde qui rejette Jésus ou refuse de croire en lui ;

l'Esprit Saint témoigne dans le cœur des croyants de la Bonne Nouvelle : il est vivant !

Témoignage d'autant plus efficace que l'Esprit s'empare du croyant

pour le faire adhérer de *tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces*

à ce Jésus, Fils de Dieu, l'Envoyé du Père.

L'Esprit rend témoignage, parce qu'il est vérité écrit saint Jean (1 Jn 5, 6).

L'Esprit ne nous trompe donc pas lorsqu'il nous fait adhérer sans réserve au Christ

en nous donnant de le proclamer Fils de Dieu.

Ce faisant, il nous rend même *vainqueur du monde* (1 Jn 5, 5). (...)

Il s'agit ici de 'l'ensemble des forces mauvaises qui se ferment à Dieu et au Christ' (TOB).

Plus que jamais, ce 'monde' exerce son pouvoir sur le chrétien

qui risque peu à peu de se laisser ébranler dans sa foi au Dieu Père,

dans sa foi au Christ, Fils de Dieu, vraiment ressuscité.

Comment pourra-t-il être vainqueur du monde ?

En s'ouvrant toujours davantage à l'Esprit Saint

qui seul peut lui apprendre à dire *Jésus est Seigneur* (1 Co 12, 3).

Cet Esprit qui l'habite depuis son baptême accomplit ainsi sa mission de paraclet ;

il vient auprès du disciple, il est même en lui pour être témoin,

car son rôle est de prendre la défense de Jésus auprès du croyant : 'Ne crains pas !

Le monde veut te faire douter de Jésus, douter de sa résurrection, douter de sa filiation divine.

Tu es peut-être troublé par des affirmations de tel théologien ou de tel prêtre.

Je témoigne que Jésus est vivant, qu'il est vraiment Fils de Dieu¹. »

L'Esprit Saint nous fait disciples de Jésus, Il nous introduit dans l'intimité, dans la familiarité

de Celui qui nous appelle avec tendresse *petits enfants*, et qui nous promet : *je ne vous laisserai pas orphelins !*

A l'opposé, le monde, dit Jésus, est incapable de *recevoir l'Esprit de Vérité*, car *il ne Le connaît pas*.

Mais ce monde *cœur fermé* au Seigneur de la Vie ne nous est pas seulement extérieur,

il passe aussi en nous et traverse ainsi l'Église.

L'abbé Louis Lochet, théologien qui a parcouru le XXème siècle note :

« Il y a comme un reflet du 'monde' dans l'Église ; [et donc en nous]

une projection de valeurs d'argent, du souci de dominer, de l'ambition, de l'avancement,

tout cela doit sans cesse être dépassé, pour qu'en elle resplendisse le visage du Christ². »

¹ DOM PAUL HOUIX (+2015), *La brisure du cœur*, Paris, Desclée de Brouwer, 2003, pp. 132-133.

² ABBE LOUIS LOCHET (1914-2002), *La vie*, in « Le concile dans la vie de l'Église et dans la nôtre », Action Catholique Générale des Hommes, 1961, cité in *Parole et Prière*, Mai 2017, p. 203. Notons aussi que, dans une intervention remarquée à Freiburg

Il s'agit en fait de quitter, de se dépouiller du vieil homme *corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur*, qui le trompent, pour *revêtir l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité* (cf. Ep 4, 22-23).

Pour cela, l'Esprit Saint, 'Père des pauvres' et 'doux hôte de l'âme' *vient au secours de notre faiblesse* (Rm 8, 26), Il nous donne de choisir Jésus, de Le reconnaître comme notre Sauveur, notre Vie !

Dans le Souffle créateur de l'Esprit, jour après jour, nous mettons nos pas dans les pas de Celui qui *revient vers nous*, ayant traversé la mort, qui vient à nous pour nous prendre avec Lui !

Ne le lâchons pas d'une semelle, et peu à peu, nous aurons en nous *les dispositions, les sentiments qui sont dans le Christ Jésus* (cf. Ph 2, 5).

Oui, *le Verbe s'est fait chair, et Il a planté sans tente parmi nous* (Jn 1, 14),

Il demeure en nous, Il vit en nous, et nous demeurons en Lui, écoutant et gardant Sa parole !

Si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle (2 Co 5, 17).

« Le Christ [nous] dit : *Si vous m'aimez...*

La foi ne signifie pas seulement accepter un certain nombre de vérités abstraites à propos des mystères de Dieu, de l'homme, de la vie et de la mort, des réalités futures.

La foi consiste en un rapport intime avec le Christ, un rapport fondé sur l'amour de Celui qui *nous a aimés le premier* (cf. 1 Jn 4, 11), jusqu'à l'offrande totale de lui-même.

Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs (Rm 5, 8).

Quelle autre réponse pouvons-nous donner à un amour aussi grand, sinon celle d'un cœur ouvert et prêt à aimer ? Mais que signifie aimer le Christ ?

Cela signifie avoir confiance en Lui également à l'heure de l'épreuve, Le suivre fidèlement également sur la *Via Crucis*, dans l'espérance que bientôt viendra le matin de la résurrection.

En nous confiant au Christ, nous ne perdons rien, mais nous gagnons tout.

Entre ses mains notre vie acquiert son sens véritable.

L'amour pour le Christ s'exprime dans la volonté d'harmoniser sa propre vie avec les pensées et les sentiments de son Cœur.

Cela se réalise à travers l'union intérieure fondée sur la grâce des Sacrements, renforcée par la prière, la louange, l'action de grâce et la pénitence incessantes.

Il ne peut manquer une écoute attentive des inspirations qu'Il suscite à travers sa Parole, les personnes que nous rencontrons, les situations de vie quotidienne.

L'aimer signifie rester en dialogue avec Lui, pour connaître sa volonté et la réaliser promptement » (BENOIT XVI, *Homélie*, 26 mai 2006).

L'auteur de cette profonde ré-forme en nous, c'est l'Esprit Saint, c'est Lui qui *forme en nous le Christ Jésus* (cf. Ga 4, 19), nous rendant con-formes à Sa volonté, à Sa personne toute entière.

Sur ce beau chemin, La Bienheureuse Vierge Marie nous accompagne, elle qui *retient tout évènement, toute parole, les méditant et s'en entretenant dans son cœur* (cf. Lc 2, 19.51).

Le monde nouveau commence alors dans notre propre cœur, dans notre propre vie.

A la suite de la Vierge Marie, avec l'Apôtre, nous pourrions dire nous aussi, que, par l'Esprit Saint, *ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ Jésus qui vit en moi* (cf. Ga 2, 20) !

(Allemagne), le pape Benoît XVI évoquait largement la dé-mondanisation de l'Église (25 septembre 2011). Voir : http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/speeches/2011/september/documents/hf_ben-xvi_spe_20110925_catholics-freiburg.html.